



**LETTRE PASTORALE DE MGR FRANÇOIS
THIBODEAU, C.J.M.,
ÉVÊQUE D'EDMUNDSTON,
SUR LA VOCATION AU CÉLIBAT,
À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA
PENTECÔTE 2005**



Mgr François Thibodeau, c.j.m.

Chers diocésains,
Chères diocésaines,

1. Introduction

Pour la douzième année consécutive, à l'occasion de la fête de la Pentecôte, je vous adresse une lettre pastorale sur un thème majeur de la vie chrétienne. Me référant à l'engagement pris en 2002 d'approfondir avec vous la vocation chrétienne, je vous écris cette année sur l'appel au célibat, après avoir abordé l'appel au presbytérat en 2002, l'appel à la vie consacrée en 2003 et l'appel au mariage chrétien en 2004.

2. Pleins engagements

« Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, nous affirme saint Pierre dans sa première lettre (4,10), mettez-le au service des autres, comme de bons gérants de la grâce de Dieu sous toutes ses formes: si quelqu'un a le don de la parole, qu'il dise la Parole de Dieu, s'il a le don du service, qu'il s'en acquitte avec la force que Dieu communique. Ainsi, en toute chose, Dieu recevra sa gloire par Jésus Christ. » Considérant les appels reçus, puissions-nous les vivre en toute gratitude et dans un plein engagement à la gloire de notre Dieu!

3. Fruit parfait

Avec vous, en ce jour du don de l'Esprit, je fais monter cette hymne de la liturgie pour que nous vivions ces appels sous le signe de l'amour.

« Esprit de Dieu, très pur Amour,
Descends dans notre nuit obscure;
Le temps nous tient, la chair nous dure,
Esprit de feu, très pur Amour!

Coeur du Très-Haut, soleil du Christ,
Console-nous du grand hiver;
Transforme avec nous l'univers,
Vigne de grâce, Hôte infini!

Notre âme attend, notre âme a soif,
Sage Conseil, ô Vérité,
De voir dans la plénitude
Le fruit parfait de tes desseins!

Unique Amour, fais-nous ta proie,
Plie notre orgueil, panse nos plaies;
De ta vigueur, viens nous brûler,
Souffle de Dieu, Flamme de feu! » (Liturgie des Heures)

4. Des millions de célibataires

C'est en pensant à ces millions et ces millions de célibataires, mais tout spécialement à nos frères et à nos sœurs de notre Église diocésaine, que je fais une telle prière. Qu'en ce jour de la Pentecôte, ils soient vivifiés

par l'Esprit aux sept dons! Que l'Esprit de Sagesse et d'Intelligence, que l'Esprit de Conseil et de Connaissance, que l'Esprit d'Affection filiale, de Force, d'Adoration et de Louange ravive au plus profond de leur coeur, le don qu'il leur a fait au jour de leur baptême et à celui de la confirmation.

5. Sollicitude empressée

Après avoir souligné que les familles croyantes sont de première importance comme foyers de foi vivante et rayonnante, le Catéchisme de l'Église Catholique situe ainsi les personnes appelées au célibat: « Il faut faire mémoire de certaines personnes qui sont, à cause des conditions concrètes dans lesquelles elles doivent vivre, -et souvent sans l'avoir voulu,- particulièrement proches du coeur de Jésus et qui méritent donc affection et sollicitude empressée de l'Église et notamment des pasteurs: le grand nombre de personnes célibataires. Beaucoup d'entre elles restent sans famille humaine, souvent à cause de conditions de pauvreté. Il y en a qui vive leur situation dans l'esprit des béatitudes, servant Dieu et le prochain de façon exemplaire. À elles toutes il faut ouvrir les portes des foyers et la grande famille qu'est l'Église. Personne n'est sans famille en ce monde: l'Église est la maison et la famille de tous, en particulier de ceux qui peinent et ploient sous le fardeau. » (n° 1658)

6. Église domestique

La maison familiale est appelée à bon droit « l'Église domestique », communauté de grâce et de prière, école des vertus humaines et de la charité chrétienne. (n° 1666). Ma lettre pastorale portera donc sur trois points:

- I – Savoir respecter le secret des célibataires
- II – Savoir reconnaître le célibat continent
- III – Savoir discerner et soutenir la mission du célibataire

Première partie: Savoir respecter le secret des célibataires

Sans vouloir insister outre mesure sur l'expression du Catéchisme de l'Église catholique utilisée au numéro 1658, nous devons admettre que plusieurs personnes célibataires, à cause de conditions concrètes, doivent vivre leur célibat sans l'avoir toujours voulu... Elles peuvent voir justement ces « situations concrètes » comme des signes de l'appel de Dieu à leur égard.

7. Appels uniques

Toutes les personnes ne sont pas appelées au sacerdoce, à la vie consacrée ou au mariage chrétien. Chaque personne est appelée à servir le Seigneur, selon un appel personnel, personnalisé, unique, découvert parfois et même souvent assumé au coeur de grandes souffrances et de multiples interrogations. Chaque personne est d'un prix inestimable aux yeux du Seigneur. Il ne nous appartient pas de juger quelles sont les voies les plus privilégiées pour telle ou telle personne pour vivre saintement l'appel de Dieu. Mes parents en vivant saintement leur vie matrimoniale et familiale, ma tante Valéda en vivant saintement sa vie de consacrée chez les Soeurs Saint-Paul de Chartres, mon oncle Arthur en demeurant célibataire tout au long de sa vie, ont tous et toutes été agréables au Seigneur: j'en suis assuré. Chacun et chacune, à sa manière, nous ont révélé la bonté de Dieu; chacun et chacune, selon la grâce reçue, se sont dépensés sans compter pour le Seigneur et pour le prochain. Qu'ils en soient à tout jamais glorifiés!

8. Appel au bonheur

L'appel à telle ou telle vocation est d'abord un appel au bonheur et à la sainteté; il peut devenir par la suite un appel à un service spécifique. Tout comme il peut arriver à des couples de dire ce qui les a poussés à se marier, il peut arriver que des célibataires soient interrogés sur les motifs de leur célibat. Mais il me semble que le plus grand tact, le plus grand doigté, la plus grande discrétion devraient être alors de mise. Personne n'a à étaler les circonstances de ses choix personnels. Des états de santé, des expériences d'enfance, des amours blessés, des cheminements particuliers peuvent avoir conduit l'un ou l'autre vers le célibat. Il se peut que cette situation de célibataire n'ait pas encore été complètement assumée, que des circonstances de vie aient plus que frustré tel ou tel célibataire. Mais il se peut aussi, et c'est de plus en plus le cas, que le célibat soit intimement relié au choix de carrière, de profession ou d'engagement. Il me semble important d'avoir une vision des plus positives à l'endroit de nos frères et soeurs célibataires.

9. Bonheur de vocation

Il n'est pas vrai que la frustration soit le lot des célibataires: semblable frustration peut se retrouver aisément chez ceux et celles qui n'ont pas fait le bon choix de vie ou encore chez ceux et celles qui ont été lourdement éprouvés par la vie. Les personnes qui ont une image négative d'elles-mêmes ou qui sont déçues par la vie,

peuvent aussi se retrouver au sein des prêtres, des religieux et religieuses et au milieu des gens mariés. Et ce n'est pas drôle pour personne! Ce qui manifeste la nécessité de faire des choix éclairés pour que les gens de l'entourage puissent s'exclamer: « On voit bien que cette personne-là est bien dans sa vocation: elle est heureuse et ça se voit! » C'est un critère par excellence, ce bonheur qui rayonne, qui se diffuse d'auprès les gens heureux de vivre leur vocation.

10. Coeur impénétrable

Sondages et expressions d'opinions peuvent être à la mode, mais la règle d'or sera toujours de respecter l'inviolabilité de chaque personne. Le psalmiste souligne que le coeur de l'homme est impénétrable. Cela peut être frustrant pour qui veut tout savoir, tout enquêter. Mais il est heureux qu'il en soit ainsi! Personne n'est obligé de révéler tous les aspects de son existence et personne ne peut contraindre autrui à les leur révéler. C'est bien souvent un secret bien gardé. Il appartient alors à la personne qui détient un tel secret, de le révéler à qui elle voudra. J'ajouterais volontiers que par souci de transparence ou de démystification, toute personne a le droit selon son propre gré d'exprimer les motifs de ses choix. Il est signalé en la première lettre de saint Pierre: « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui en demandent compte » (3,6) Partageant les secrets et les confidences de leurs frères et soeurs, la communauté chrétienne pourra alors communier en profondeur à leur vécu. La consigne de saint Paul demeure toujours valable: « Ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments: recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vantards, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais plutôt des autres. » (Philippiens 2,2ss)

11. Interpellations en profondeur

S'il peut s'avérer normal et positif de demander avec discrétion les motifs qui ont poussé certaines personnes à demeurer célibataires, il est encore plus important de se laisser interpellé par le choix de ces personnes. La promesse du célibat pour le Royaume de Dieu que prononce le candidat au diaconat et que doivent vivre les ministres ordonnés, le vœu de chasteté que prononcent et veulent vivre tout religieux, toute religieuse, tout membre d'institut séculier, sont de nature à nous interpellé en profondeur. Qu'est-ce qui peut pousser tel ou tel jeune à s'obliger ainsi aujourd'hui? Qu'est-ce qu'il y a dans les appels divins qui soient aussi radical? Comment se fait-il que la personne et le message de Jésus soient encore aussi percutants? Qui est donc Jésus Christ pour appeler ainsi? Qui est donc Jésus Christ pour actualiser son appel jour après jour auprès des prêtres, des évêques, des religieux et religieuses? Quel est donc cet appel pour le Royaume de Dieu?

12. Au coeur du monde

En rencontrant des frères et des soeurs qui ne sont pas devenus ni prêtres ni religieux, mais qui sont demeurés célibataires, pareilles questions peuvent surgir dans notre tête et notre coeur. Qu'est-ce qui pousse un Jean Vanier à consacrer toute sa vie auprès des personnes aux prises avec des handicaps intellectuels majeurs? Qu'est-ce qui pousse telle ou telle femme à oeuvrer toute sa vie dans un presbytère, dans une école, dans un hôpital, dans un foyer? Auprès des jeunes, auprès des malades, auprès des personnes handicapées, auprès des personnes âgées? Quelle est la force attirante, le message sublime, l'idéal poursuivi, la personne qui a été à l'origine de tel célibat et qui l'a accompagné tout au long de sa vie?

13. Une passion au nom connu

Pour plusieurs, la cause de l'Église fut une véritable passion. Pour d'autres, cette passion fut celle des jeunes qui les appelaient dans leurs difficultés et leur croissance. Pour d'autres encore, la pauvreté des uns devenait intolérable, la misère d'autrui constituait un appel incessant. Chaque célibataire qui le veut bien, peut nommer cette « passion », qu'elle soit une personne, un groupe, un besoin ou un idéal. Pour plusieurs de nos frères et soeurs croyants, cette « passion » s'appelle « Jésus » qui s'identifie aux enfants, aux malades, aux pauvres, aux personnes âgées, aux indéfendus, aux opprimés, aux victimes de violence et de guerre. « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. »

14. Témoignages

Une oeuvre de charité

Les conseils reçus de mes parents à la maison paternelle sur la religion catholique ainsi que l'amour et le respect du prochain m'ont aidé à construire ma vie. J'ai passé ma vie à travailler dans le public, ce qui m'a donné la chance de faire du bénévolat dans plusieurs catégories. Si je suis resté célibataire, c'est par les événements de la vie. À ma retraite, une personne qui s'occupait d'un foyer pour des personnes âgées m'a demandé de l'aider et j'ai accepté. Forcément, nous étions obligés de faire beaucoup de bénévolat parce que c'était une maison à but non lucratif et je crois que la Divine providence nous aide dans cette oeuvre de

charité. Je suis toujours à cette résidence.

Charles

Heureuse de ce genre de vie

Je crois que le célibat est un appel de Dieu, un service à la société, à notre Église. Rien qu'à voir depuis deux mille ans, tous les saints qui ont vécu ce célibat, c'est sûr que ce n'est pas une vocation pour tout le monde; chaque personne est unique et donc, chacun-e vit cela à sa façon. Y a-t-il des tempéraments qui auront des difficultés, des peuples? Pourquoi les prêtres orthodoxes se marient-ils? Pourquoi est-on bigame, polygame dans des pays? Pourquoi moi, je suis célibataire? Les circonstances dans ma vie, mon caractère, mon éducation de famille ont fait que j'ai réagi de cette façon. Sur neuf filles dans ma famille, trois sont célibataires mais chacune a des raisons différentes à vivre cette vocation, si on veut l'appeler « une vocation ». En réfléchissant et en regardant les couples mariés, je réalise qu'ils se dévouent autant que moi qui suis seule, pas d'enfants à m'occuper, pas de mari. Il me semble que je n'aurais pas pu m'occuper de ma famille et d'autres oeuvres en même temps. On dirait que le célibat n'est pas une vocation « normale ». Je suis célibataire, pas religieuse, pas mariée. Je remercie le Seigneur de ne pas l'être, car je serais défroquée ou divorcée. Est-ce mieux « vieille fille »? Je suis heureuse dans ce genre de vie. Mes engagements sont diversifiés. Des besoins se font sentir dans la famille, dans l'Église, dans mon entourage; on dirait que je ne les choisis pas, ils viennent à moi et je les accepte ainsi. J'essaye ainsi de vivre ma vie chrétienne, ma vie de baptisée.

Lynda

« As-tu aimé »?

Célibat: mot rempli de préjugés dans notre société où tout est axé sur la sexualité: publicité, médias, etc. « Style de vie à contre-courant de la décadence de notre monde contemporain ». On ne comprend pas pourquoi une personne adopte cette manière de vivre. J'aurais sans doute pu diriger ma vie autrement, mais en toute liberté, je n'ai pas choisi de le faire. J'ai senti comme un appel à me donner aux autres. Toute jeune, j'ai voulu me consacrer entièrement à l'éducation des enfants. J'ai réalisé que c'était pour moi la voie choisie par le Seigneur car j'y ai ressenti de grandes joies et je me sentais comblée. Le bonheur n'a rien à voir avec le statut social. Seule une personne est responsable de son bonheur ou de son malheur, qu'elle soit dans le mariage, la vie religieuse ou le célibat. Bien des personnes pensent qu'en restant dans le monde si on ne se marie pas, on ne réalise rien. En choisissant le célibat, on peut donner la vie d'une autre manière, soit d'une manière spirituelle. Mon statut de célibataire ne m'a jamais paru vide de sens ni rempli de solitude. Le don de soi est un remède efficace pour remplir une vie. J'ai considéré le célibat comme une façon normale de vivre. J'ai eu la chance de vivre dans une famille où on m'a perçue comme égale aux autres et jamais on ne m'a affublée d'une étiquette négative. Je me suis sentie également comme une personne à part entière aux yeux de Dieu. Il m'a donné des talents que je crois avoir pu exercer tout au long de mes années. Dans ma profession auprès des enfants, j'ai essayé de toujours donner le meilleur de moi-même. Ces enfants devenaient « mes enfants » et je les aimais comme s'ils avaient été miens. Ils étaient ma raison de vivre et toute mon énergie leur était consacrée. Ils m'ont beaucoup donné en retour. Leurs coeurs remplis d'amour, leur absence de préjugés, leur facilité à pardonner, tout cela m'a aidée à devenir plus humaine et à grandir spirituellement. Étant plus libre, j'ai pu consacrer plus de temps à accroître mes connaissances religieuses et à travailler à ma croissance personnelle. Ces temps de réflexion m'ont fait réaliser une fois de plus que le temps donné aux autres est un gage de grandes consolations. Ces heures dépensées auprès de mes parents, frères et soeurs, lorsque la maladie et la vieillesse ont frappé à leur porte, ont aussi contribué à donner un sens à ma vie. Mon temps n'a pas été compté également au sein de mon église paroissiale. Je crois qu'il y aura toujours des personnes qui choisiront la voie du célibat et y verront un appel à se donner entièrement au service des autres. Je peux affirmer que, dans ma profession, j'ai rencontré plusieurs éducateurs et éducatrices célibataires qui n'ont jamais ménagé leurs efforts et ont enrichi notre société par leur travail exemplaire. Plusieurs ont aussi mis leurs talents au service de l'Église, que ce soit comme catéchètes ou en participant activement à d'autres projets paroissiaux. J'ai confiance que lorsque j'arriverai dans les bras de Celui que j'ai aimé et essayé de servir de mon mieux, il ne me demandera pas: « Quel était ton statut social? » mais plutôt: « As-tu aimé? »

Hélène

Une forme de vie maîtrisée et accomplie

Le célibat serait-il une vocation un peu spéciale? On dit que répondre à une vocation est répondre à un appel. On peut se demander si le célibat est une vocation même si la majorité des célibataires n'ont probablement jamais dit « Oui, je choisis d'être célibataire pour la vie ». Pourquoi se retrouve-t-on célibataire à 40, 50, 60... ans? Personnellement, je crois que c'est la vie, les circonstances de la vie. L'important pour moi est d'être heureuse et de rendre les autres heureux. Quand on vit cela, je crois que c'est le signe qu'on est bien dans l'état de vie auquel on a été appelé par Dieu. Comme je me considère heureuse, je me dis qu'aujourd'hui, je réalise probablement ce que Dieu attend de moi. Jean Vanier disait que les célibataires regardent les gens mariés en disant, « ah! comme ils sont chanceux les gens mariés! » Les gens mariés regardent les célibataires

en disant, « ah! comme ils sont chanceux les célibataires! » Et oui, chaque vocation a ses forces, ses beautés mais aussi ses difficultés et ses défis. Pour moi, le plus difficile dans la vie d'une personne célibataire est sûrement l'absence d'un mari, d'enfants et la solitude. Pour combler ces manques importants, ton amour et ton affection doivent être tournés vers les autres, sinon, la vie serait bien triste. Par contre, la vie de célibataire apporte une grande liberté et une grande disponibilité qui m'ont permis de consacrer plus de temps à ma famille, à ma profession, à l'Église, à la communauté et à m'engager dans divers mouvements et causes mettant ainsi mes talents au service de Dieu et des autres. Je réalise aujourd'hui que beaucoup de réalisations dans ma vie professionnelle mais surtout dans le bénévolat auraient été impossibles si j'avais eu une famille. J'ai donné beaucoup d'amour et de temps à la jeunesse et j'ai toujours eu à coeur l'éducation des enfants à qui j'ai enseigné mais aussi les jeunes avec lesquels j'ai vécu des expériences extraordinaires, que ce soit dans le guidisme, l'ACLE et le Week-end Jeunesse. J'ai toujours voulu leur donner le meilleur de moi-même comme s'ils avaient été mes enfants. Une question que je pose est la suivante: comme baptisée, comme chrétienne, comment est-ce que je vis ma vie de célibataire? Pour moi, une vie de célibataire centrée uniquement sur soi n'a pas de sens. Comme tout baptisé, j'ai à participer à la Mission du Christ qui est de travailler à bâtir son royaume de paix, de justice et d'amour. Je dois mettre mes talents, mes énergies et mon temps au service de l'Église, de la communauté et de la société. Plus je m'implique, plus je participe à rendre les autres heureux et à faire de ce monde, un monde meilleur, plus ma vie a du sens et plus j'y trouve le bonheur. Pour porter témoignage dans notre monde, il faut rayonner de la beauté intérieure et de la Source qui nous alimentent en répandant autour de nous la lumière, la joie, l'amour, la tendresse, la compassion. Ce sont ces signes de bonheur qui démontrent des gens heureux dans leur vocation et que « le célibat peut être une forme de vie particulière, maîtrisée et accomplie ». En terminant, je crois que le célibat est une vocation, un état de vie que tu acceptes et assumes jour après jour. Je crois aussi que « le célibat n'acquiert son plein sens humain et spirituel que dans l'imitation et la suite du Christ ».

Ghislaine

Disponibilité en tout temps

Je considère que les personnes célibataires sont très importantes et nécessaires dans le monde. Par leurs actions, plusieurs autres personnes sont appelées à aider nos frères et soeurs dans le besoin. Comme le disait Mère Teresa, « Voyez le visage de Jésus dans chaque personne ». Je suis bénie d'être un instrument de Jésus pour aider les autres. Ma mère était très généreuse de coeur et elle m'a enseigné, alors que j'étais très jeune, à aider les autres. La société nous reconnaîtra d'après ce que nous aurons accompli. Plusieurs des bonnes actions sont seulement connues de Dieu, celui qui donne et reçoit. Comme vous vous préparez à une éternité dans le ciel, vous pouvez seulement apporter avec vous ce que vous aurez accompli, et non ce que vous possédez. Le fait de ne pas avoir d'époux, d'épouse ni d'enfant, les personnes célibataires ont plus de temps pour aider les autres. Comme je suis présentement à la retraite, toutes mes journées sont libres pour être disponible en tout temps. Je connais plusieurs personnes célibataires qui ont accompli de grandes choses. Chaque dimanche, dans une paroisse aux États-unis, on servait des repas aux sans-abris et j'étais heureuse de rendre ce service. Mais je me suis vite rendu compte que c'était eux qui me rendaient service. Depuis ce temps, plusieurs années passées, je n'offre pas de cadeaux de Noël. Étant donné que l'on célèbre la naissance de Jésus, en guise de son cadeau, je donne aux organismes de charité et j'offre mon aide où je peux.

Jeanne

Un état de service

C'est l'Esprit qui appelle... Si la vocation est un don gratuit, l'appel vocationnel passe par des voies humaines et tient compte des qualités et des aspirations personnelles. La vocation n'est pas un objet qui nous tombe dessus et qui nous transforme d'un coup. Si l'appel au célibat est comparable à celui du sacerdoce, à la vie religieuse ou au mariage chrétien, l'important, c'est de vivre sa vie dans l'harmonie et avec sérénité, sachant que chaque personne, peu importe sa vocation, a une place et une mission à accomplir. Pour moi, la profession dans laquelle je me suis engagée à l'âge de 17 ans, a certainement eu une influence positive dans l'état de vie que j'ai façonné tout au long de ma vie de célibataire. Dès mon jeune âge, j'ai appris de mes parents l'importance du service et du partage. Ce sont probablement ces habitudes acquises dans mon milieu familial qui m'ont permis de m'engager entièrement dans ma profession d'enseignante. Aider, partager et transmettre les valeurs qui m'ont fait grandir a toujours été pour moi source de bonheur et de joie. C'est ainsi que j'ai toujours trouvé la vie belle et que je me suis épanouie dans tout ce que je faisais. Encore, aujourd'hui, je sens qu'il est possible de vivre heureux et de vieillir avec amour et espoir, tout en étant content de soi, car à chaque âge se rattache un bonheur.

Jeannette

Célibat illogique?

J'ai grandi dans un milieu où il y avait beaucoup d'églises... et l'église catholique n'en était qu'une parmi celles-là. Je me rappelle très clairement l'attitude « protestante » au sujet du « célibat » et de la relation d'une personne à Dieu. Pour eux (ainsi que dans ma propre façon de penser), ceci était une façon erronée de

voir les choses. Les deux n'allaient pas nécessairement de pair. Je ne vois pas un appel de Dieu dans mon célibat, pas plus que je le vois en dehors de celui-ci. Pourquoi mettre les deux ensemble... ? Ça ne me fait aucune sorte de bon sens, ce n'est pas logique. C'est sûrement un choix qu'une personne peut faire si elle se sent appelée à un tel mode de vie. Néanmoins, il y en a qui sont célibataires et qui n'ont aucune croyance en Dieu... c'est tout simplement leur choix, le célibat, et pas un appel à servir Dieu. Il y en a beaucoup qui se disent célibataires mais qui ont une vie « secrète » dans l'Église, et il est généralement bien connu de la communauté chrétienne qu'ils ne vivent pas leur célibat... bien qu'on n'en parle peu ou pas. Ceci détruit l'image et la vérité qui est proclamée par l'Église... surtout aux yeux de nos sœurs et frères protestants. Le célibat a-t-il un avenir ? Pour certains, oui... pour la plupart, non. Aussi longtemps que l'Église maintient son attitude présente envers le célibat et l'appel au service de Dieu, elle ne fera que peu de progrès dans ce monde moderne bien informé. Je ne connais aucun individu ayant choisi le célibat librement, qui a laissé sa marque dans l'Église de ma communauté. Il y en a beaucoup qui ont laissé leur marque... des marques très positives... mais ils n'étaient pas célibataires.

John

Célibat contesté

Il est déplorable que l'Église ait assimilé l'appel à servir Dieu d'une façon « spéciale » au célibat. C'est mon humble opinion qu'agir de cette façon n'est pas rendre service à Dieu. Dieu nous a créés sexués, et très peu d'entre nous sommes vraiment appelés à vivre le célibat. Je crois aussi que l'Église a perdu de nombreux chrétiens talentueux et sincères et qui auraient pu tenir des hautes positions dans la hiérarchie de l'Église, à cause de cette attitude. En croyant que l'appel au sacerdoce est du même coup un appel au célibat, cela a produit dans l'Église de nombreuses situations scandaleuses. Cela a aussi occasionné la perte de beaucoup d'hommes pleins de talents et qui auraient pu être prêtres s'il n'y avait pas eu la loi du célibat. Dans ma propre communauté ainsi que d'après mes connaissances personnelles, je peux affirmer que très, très peu d'individus ont laissé leur marque dans l'Église parce qu'ils étaient célibataires. Ceci, d'après ma compréhension du célibat comme étant un libre choix de vivre ainsi à cause du Royaume. Mon opinion est qu'une personne choisisse ou ne choisisse pas le célibat, cela n'a rien à faire avec la vie ecclésiale. C'est l'individu et son appel par l'Esprit-Saint qui donnent la croissance et des conséquences positives au travail en Église. Quant à moi, je n'ai pas choisi d'être célibataire... c'est simplement que les choses se sont produites ainsi, dans ma vie. Je crois que Dieu a eu quelque chose à faire dans ceci, mais je crois fermement que, marié, j'aurais travaillé pour l'Église autant que je le fais maintenant. Ni mon célibat ni mon mariage n'auraient affecté ma relation avec Dieu ou mon amour de l'Église. Je ne crois pas que le célibat et le service de Dieu vont de pair, c'est pourquoi je ne vois pas d'avenir pour le célibat dans l'Église.

Peter

Deuxième partie: Savoir reconnaître le célibat continent

En cette deuxième partie de cette lettre, je veux approfondir avec vous le célibat continent en vue du Royaume des cieux, ce célibat constituant un don total à Dieu et excluant toutes relations sexuelles avec autrui.

15. Choix et lois

La nouvelle encyclopédie catholique « Théo » donne les indications suivantes concernant le célibat: « Bien que dans le monde moderne, le nombre de célibataires s'accroisse sans cesse, la société tout entière, et l'Église catholique en particulier, ont du mal à considérer le célibat pour lui-même. Pourtant, les hommes et les femmes naissent célibataires! Et certains le restent. Certains choisissent de rester célibataires toute leur vie. Ce choix peut avoir une signification religieuse. Il s'agit alors du célibat 'en vue du Royaume des cieux' (Mt 19,22). L'Église appelle, en particulier, à ce célibat tous les évêques, les prêtres catholiques de rite latin, et consacre dans ce célibat les diacres. »

16. Tendances diversifiées

« Mais, poursuit Théo, on peut vouloir rester célibataires pour d'autres raisons que religieuses. Que pense la tradition chrétienne de ce célibat voulu ou accepté? Il existe peu de réflexion sur ce sujet et la question du célibat n'a souvent été abordée qu'à propos du débat sur le célibat religieux et sacerdotal. Mais ce débat met à jour les tendances. L'une ne comprend pas le célibat ou le considère comme un mal, au mieux un pis aller. Saint Augustin, il est vrai contre les Manichéens qui estimaient la sexualité mauvaise, affirme clairement le mariage supérieur au célibat (même s'il affirme ailleurs des positions contradictoires). Les Luthériens, sans doute à sa suite, ont souvent argumenté contre le célibat ecclésiastique qui prétendait, entre autre, que le fait de vivre seul favorisait l'oisiveté et l'immoralité sexuelle. Mais tout un autre courant, dans l'Église, a défendu le célibat. Dès le début de l'Église, dans la communauté primitive, on voit saint Paul demander aux chrétiens de rester en l'état dans lequel ils étaient au moment de leur conversion. Il envisage donc qu'ils restent célibataires. Si l'on examine attentivement la première lettre aux Corinthiens (I Cor 7), il semble que

dans la communauté, des chrétiens avaient contracté ce que l'on appellerait aujourd'hui des mariages blancs de manière à pouvoir vivre le célibat alors qu'à l'époque il n'y avait pas de statut juridique pour la femme adulte célibataire; même si saint Paul trouve non approprié le cadre matrimonial pour vivre le célibat, il ne rejette pas le célibat, loin de là. Et somme toute, son avis a dominé dans la suite des siècles. »

17. Trois propositions

« Si l'on veut résumer la pensée de ce courant dominant à l'égard du célibat, on peut le faire en trois propositions: a) le mariage est une bonne chose et le célibat n'a pas à être choisi par mépris du mariage ou peur de la sexualité. b) Le célibat choisi doit être, en même temps, reçu comme un appel de Dieu: la logique du célibat reçu et l'acceptation de ne pas avoir de conjoint ni d'enfant, est d'avoir un but. Sinon il est mutilation. Ce but, à l'école du Christ, peut être la disponibilité, le don de soi, la recherche d'une fécondité spirituelle, la création de relations privilégiées avec ceux que l'Église donne comme frères et soeurs, etc. Même s'il n'est pas à proprement parlé le fruit d'un engagement religieux, le célibat n'acquiert son plein sens humain et spirituel que dans l'imitation et la suite du Christ. c) Les sciences humaines ont largement montré que la sexualité était une forme de langage. Il peut être très difficile pour le célibataire de vivre sa sexualité. L'Église n'a jamais invité (ni approuvé) quiconque se mutile volontairement; elle invite donc les célibataires non pas à refouler mais à sublimer leurs pulsions sexuelles. Si elle propose aux célibataires la continence sexuelle, ce n'est pas pour les diminuer, mais au contraire, pour que leur vie soit tout entière signe du don de soi. La sexualité doit devenir aussi une forme de langage qui dit l'amour. » (Théo, article sur le célibat pp.822-823)

18. Par amour pour Lui

Au dix-neuvième siècle, le Cardinal John Henry Newman (1801-1890) écrivait au sujet du célibat: « Il existe un célibat conseillé par les philosophes, attesté dans l'enseignement religieux, qui ne fait que durcir le coeur, de cette nature triste, hautaine et repoussante qui a été représentée et exaltée dans les pages des auteurs païens ou l'enseignement des religions fausses. Il y a eu, parmi les philosophes de l'Antiquité, ceux qui ont été amenés à louer une vie d'ascétisme et de renoncement presque chrétienne. Il y a eu, parmi les religions fausses, celles qui ont réellement observé le célibat sous le prétexte qu'il était plus haut que la vie commune de l'homme. Faire du célibat sa propre fin, je ne sais pas si un tel genre de vie est ou plus mélancolique ou plus rebutant, mélancolique par sa désolation non partagée, rebutant par l'orgueil et l'estime de soi sur lesquels il se base. Sous l'Évangile, non le mariage, mais la virginité a été mise en honneur, et cela parce que le royaume du Christ est le royaume des cieux, et que ses luminaires, comme il convient à un tel royaume, ne se marient ni ne sont donnés en mariage, mais sont comme les anges de Dieu. Avoir l'âme vierge, c'est ne rien aimer sur terre en comparaison de Dieu, ou excepté par amour pour lui. Cette âme est virginale qui cherche toujours son Bien-Aimé qui est au ciel, et qui le voit dans tout ce qui est aimable sur terre, aimant très tendrement ses amis de la terre, mais à leur vraie place, comme ses dons, aimant Jésus seul, et supportant de tout perdre pour le garder. » (Histoire des Saints et de la sainteté chrétienne, Hachette, X, p.72)

19. Équilibre et liberté

Selon Yann Fentener Van Vlissingen, dans son livre « Approches psychologiques du célibat » (Les Presses de Taizé), « il n'est nullement besoin de penser à une action méritoire ni à une discipline de fer qu'on s'inflige à soi-même pour tomber d'accord sur la condition que le célibat présuppose: une capacité de vivre sans se marier. Il faut que le célibat soit une forme de vie particulière, maîtrisée et accomplie. Cet équilibre corporel et psychique doit coïncider avec sa reconnaissance sociale pour pouvoir être saisi comme une attitude spécifique d'existence. Ce sont cet équilibre et cette liberté du célibataire qui sauront amener les autres à reconnaître la qualité spirituelle du célibat. »

20. Demeurer dans la chasteté

« Tout pousse le mariage et le célibat à se définir l'un par rapport à l'autre, poursuit Yann Fentener Van Vlissingen, puisqu'il faut bien qu'ils arrivent, tôt ou tard, à composer; sinon ils deviennent invivables. Survient alors inévitablement l'heure où le milieu chrétien se prononce clairement ou contre. Ce qui, au début, n'était qu'alternative personnelle, s'impose par la suite comme un dilemme de principe: mariage ou célibat. L'histoire de l'Église est pleine de cet antagonisme, et pas seulement aux derniers siècles. » Il ajoute: « La plus belle description du célibat est peut-être celle que dans l'Église ancienne, saint Ignace d'Antioche a donnée: 'demeurer dans la chasteté en l'honneur du Seigneur fait chair'. À vrai dire, en grec, le texte comporte l'expression 'la chair du Seigneur', ce qui peut être interprété dans le sens du Corps du Christ qui est l'Église. L'expression peut encore se rapporter à l'acte extrême d'obéissance du Christ descendant dans la chair. Le célibat glorifierait alors le Christ. Dans les deux cas il s'agit d'une fidélité accomplie dans notre propre corps. »

21. Célibat choisi

Dans son livre sur le choix du célibat, intitulé « Le Corps bouleversé » (Desclée de Brouwer 2002), et que je citerai au cours des sept prochains paragraphes, la journaliste et docteure en théologie, Claude Plettner, retrace les grandes étapes du célibat au cours de l'histoire. Elle débat avec les grands auteurs qui ont tenté de le justifier avec l'aide des catégories de leur temps: les philosophes de l'Antiquité, saint Paul, saint Augustin, les Pères de l'Église. Le célibat n'a pas obtenu ses lettres de noblesse du jour au lendemain! Lorsqu'il les a obtenues, la controverse ne s'est pas immédiatement éteinte! Les thèses les plus contradictoires furent exposées au long des siècles pour en justifier les richesses, les ambiguïtés et les difficultés au sujet de la nature de l'homme et de la femme, du corps humain, de la sexualité, du mariage et de la virginité.

22. Extrême discrétion

S'il est étonnant de constater le nombre de travaux théologiques consacrés au célibat à travers les siècles, l'on peut demeurer étonné de l'extrême discrétion du Nouveau Testament à ce sujet. Les Évangiles en ignorent même le mot! Seul l'Évangile de saint Matthieu consacre deux uniques versets au célibat, les versets 11 et 12 du chapitre 19. Et ces deux versets peuvent s'entendre aussi bien comme invitation au célibat qu'au mariage. Jésus vient d'affirmer à ses disciples que « quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère ». Stupéfiés, les disciples rétorquent: « Si telle est la condition de l'homme envers la femme, il n'y a pas d'intérêt à se marier! » Alors Jésus affirme: « Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux à qui cela est donné. Il y a en effet, des eunuques qui sont nés tels du ventre de leur mère, il y a des eunuques qui ont été rendus eunuques par les hommes et il y a des eunuques qui se sont rendus eunuques eux-mêmes à cause du Royaume des cieux. » Et il ajoute: « Que celui qui peut comprendre, comprenne! » En plus de cet enseignement, il y a aussi la vie même de Jésus: il n'a jamais pris femme au long de sa vie.

23. Une épître à revisiter

Claude Plettner nous invite alors à relire en son entier la première lettre de saint Paul aux Corinthiens, pour mieux nous faire saisir son enseignement, tout centré sur la résurrection de Jésus. Un écrit qui est daté de l'année 50 et qui est antérieur au premier Évangile paru vers l'an 70. « Il vaut la peine, quand on s'intéresse au célibat continent, de lire attentivement et d'un seul tenant cette épître de Paul, adressée aux Chrétiens de Corinthe pour faire face aux difficultés qui ont surgi depuis son départ de cette ville. Tous les conflits agités se ramènent en définitive à une seule grande affaire: comment construire le Corps du Christ? Le corps, - ce maître-mot ne revient pas moins de quarante-quatre fois,- et la résurrection du Christ. Lire ces pages aujourd'hui, c'est être plongé dans une société dont les visions spontanées du corps sont étrangement proches de celles de beaucoup de nos contemporains. »

24. Appel bouleversant

« Dans cette ville de Corinthe où une minorité de riches et de notables dominait une masse de pauvres, l'appel du Christ, crucifié et ressuscité, vient bouleverser tous les rapports humains. L'appel et le don de Dieu accueillent la personne et égalisent les croyants dans une société ouverte à tous. Tous les états de vie en sont relativisés. Désormais c'est l'appel du Christ qui nous donne d'être quelqu'un et non telle place ou tel rôle tenu dans une société. Paul ne se contente pas de ce seul renversement déjà considérable; il met également en cause les pré-supposés culturels du monde grec et juif auxquels les Corinthiens appartiennent. Il affirme haut et fort que le chrétien est celui qui accepte de passer par la folie, par le vacillement du langage de la raison, alors que dans la ville de Corinthe, la culture grecque des philosophes valorise le langage de la sagesse. Il perturbe et met sans cesse dessus dessous les codes et les systèmes de valeur en vigueur au premier siècle. Il fait cela en tournant le regard des Corinthiens vers le Crucifié: la voilà la sagesse de Dieu! C'est toute une révolution culturelle. »

25. Des clés actuelles

« Celui qui se porte témoin du Ressuscité, et celui qui parle de son célibat à cause du Christ, ne peuvent argumenter ni s'appuyer sur l'évidence partagée. La résurrection comme le célibat renvoient à l'absence de signes éclatants, au manque de preuves, de certitudes et de garanties. La parole qui rend compte du célibat continent est marquée de la même folie et de la même faiblesse que celle qui tente de dire l'événement indémontrable, impensable et inimaginable de la résurrection du Christ. La rencontre de l'événement pascal et l'appel au célibat, s'ils sont expériences uniques pour chacun, nous mettent tous deux en fraternité. Le lien fraternel est désormais aussi fondamental que le lien amoureux conjugal ou familial. Vivre ou donner la vie ne consiste pas seulement à s'inscrire dans le cycle de la vie biologique. Dans la vie du Royaume, nous n'épouserons pas et nous ne serons pas épousés. Nous serons uniques et fraternels. Le célibat s'accompagne du don d'une fraternité: ce mode de vie prend sens d'être vécu comme proximité et présence à d'autres, hospitalité et désir d'un Autre. Un Autre qui déconcerte l'attente et rencontre le désir sans l'assouvir. »

26. Fragile médiation

« Le célibat, pour l'apôtre Paul, concerne tout l'être et compromet tout, y compris le corps. La relation au Christ, si elle est affaire de foi et d'expérience spirituelle, implique également le corps. C'est bien dans le Christ que Dieu s'est fait proche de l'homme. Le célibat est une manière de continuer à donner corps à cette passion, à cette proximité dans le temps: 'être un seul esprit avec lui' passe par l'engagement du corps, par nos lèvres, notre visage, nos mains, nos entrailles et la faiblesse de notre chair, par la fragile médiation des réalités humaines. »

27. Fécondités importantes

« Renoncer à se survivre dans des enfants, ne pas laisser après soi des vivants issus de soi, consentir à l'épreuve de cette perte et à ce dessaisissement, appelle, selon Paul, d'autres fécondités tout aussi importantes, suscite d'autres manières de créer du vivant dès maintenant. Si le Christ n'est pas corporellement ressuscité, si notre corps, cette maison du cœur, ne reste pas à venir après la mort, s'il ne nous vient pas aussi de l'avenir, on voit mal comment le choix du célibat pourrait être parlant, comment pourrait-il dire l'unité du charnel et du spirituel? La résurrection est pour Paul ce à partir de quoi le centre de la gravité est dans la vie. L'événement de la résurrection du Christ est toujours aussi initial que la Création, comme elle est déjà commencée et jamais achevée, toujours en train de se faire. Résurrection, invention des corps et célibat vont ensemble, selon Paul. Le célibat parce qu'il fait risquer toute la vie sur la seule confiance au Ressuscité, manifeste de manière criante que la foi consiste à aimer sans aucunement voir et à espérer sans jamais tenir. Il faut croire que la Croix et la Résurrection que Paul annonçait aux Corinthiens, avec leurs conséquences durablement renversantes sur nos manières d'habiter notre corps et notre temps, étaient bien folie et scandale. »

28. Éminente mission

« Si l'on poursuit la pensée de Paul, on peut alors proclamer que le célibat constitue l'une des annonces privilégiées de la résurrection. Ce qui importe, c'est de construire le Corps du Christ, par tout ce que nous sommes, par tout ce que nous possédons, par tout ce que nous accomplissons. Par le célibat, un monde nouveau est déjà annoncé. Désormais toutes nos relations humaines peuvent devenir des signes de l'avenir auquel nous sommes destinés. Des terres nouvelles, des cieux nouveaux s'ouvrent par la résurrection du Christ. »

29. Renouveau théologique

Les réflexions de saint Paul sur le célibat n'étaient que des semences; elles prirent beaucoup de temps pour devenir enseignement reçu et vécu au cœur des communautés chrétiennes. Nous n'avons qu'à penser au lent développement des diverses formes de vie religieuse et sacerdotale: moines, ermites, vierges, veuves, contemplatifs, vie religieuse apostolique, instituts séculiers, etc. Il faudra même attendre jusqu'au Concile Vatican II pour mieux saisir, grâce au renouveau de la théologie, la portée du célibat au cœur de l'Église et de la société. Le chapitre cinquième de la Constitution dogmatique sur l'Église souligne notamment l'appel universel à la sainteté: un appel qui ne concerne pas seulement les prêtres et les religieux, mais aussi l'ensemble des laïques. Le Synode mondial de 1987 sur les laïques proclamera à nouveau cet appel à la sainteté au cœur des engagements quotidiens. Des théologiens comme Jean-Marie Tillard ou encore Leonardo Boff rediront les éléments majeurs du célibat. Des hommes et des femmes, comme Madeleine Delbrel, ou encore des fondateurs et fondatrices de nouvelles associations de fidèles laïques, dégageront de plus en plus le sens du célibat continent pour le Royaume de Dieu et en montreront sa dignité et ses exigences. Au milieu de la production littéraire et cinématographique surabondante sur la sexualité, la réflexion sur le célibat continent prend du terrain et gagne, sinon en popularité, du moins en vérité et crédibilité. En voici trois exemples de haute spiritualité de personnes célibataires, le premier de Dag Hammarskjöld, qui fut Secrétaire des Nations-Unies, le deuxième de Madeleine Delbrel qui contribua à la fondation de la Mission de France, et le troisième de Jean Vanier qui consacre sa vie auprès des handicapés. Ces exemples peuvent nous indiquer la source de leur choix, des choix personnels mais inspirés par une vision suréminente de Dieu et de son mystère profond.

30. Union de Dieu

« Dans la foi qui est union de Dieu avec l'âme, tu es un en Dieu et Dieu est entièrement en toi, comme pour toi il est tout entier dans ce que tu rencontres. Dans cette foi, tu descends dans la prière au fond de toi pour rencontrer l'autre, dans l'obéissance et dans la lumière de l'union, tous se tiennent pour toi, comme toi, seuls devant Dieu, toute action est un acte créateur continu- consciente, parce que tu as la responsabilité d'un homme, mais également guidée par cette force au-delà de la conscience qui a créé l'homme, tu es libre des choses, mais tu les rencontres dans une sensation qui a la pureté libératrice et l'acuité pénétrante de la révélation. Dans la foi qui est union de Dieu avec l'âme, tout a donc un sens, vivre ainsi, utiliser ainsi ce qui a

été confié à tes mains. » (Journal intime de Dag Hammarskjold, cité par Yann Fentener Van Vlissingen)

31. Le Christ total

« Par son baptême, le chrétien a échangé sa liberté contre la liberté du Christ. Il est libre parce que le Christ est souverainement libre, mais il n'a plus le droit de choisir un état de vie qui soit autre que celui du Christ, une action qui soit autre que celle du Christ, une pensée qui soit autre que celle du Christ. C'est l'état de foi vivante. La foi est pour lui un état de fait et il n'a qu'à l'accepter. Cet état de vie c'est d'être enfant de Dieu dans le Christ avec tous ses frères qui sont avec lui le Christ. Face à Dieu et face au monde, en Dieu et dans le monde, c'est avec tous les autres qu'il est le Christ. Il est le Christ total, le Christ-Église: c'est un état de fait sur lequel il ne peut rien. » (Madeleine Delbrel, dans « Nous autres, gens de la rue », éditions du Seuil)

32. Relation de Communion

« Notre chair est faite pour demeurer en Dieu, pour devenir le Temple de Dieu. La chair de Jésus est le Temple de Dieu. Nous sommes, nous aussi, le Temple de Dieu. Transfigurée par le Verbe fait chair, notre chair devient un instrument pour répandre l'amour de Dieu. Notre chair n'est plus un obstacle à la communion avec le Verbe fait chair et avec le Père. Comme pour Marie, la chair du Christ, son humanité, sont le moyen à travers et dans lequel nous rencontrons Dieu. Nous sommes appelés non pas à quitter l'humanité du Christ pour aller à la rencontre d'un Dieu qui transcende la chair mais à découvrir et à vivre la chair de Jésus comme la chair de Dieu, son corps comme un sacrement qui donne un sens nouveau à notre chair humaine; qui nous révèle l'amour éternel de la Trinité où le Père et le Fils, dans l'unité de l'Esprit Saint, s'aiment de toute éternité. Nos corps sont conçus dans le silence et dans l'amour; notre première relation, avec notre mère, est une relation de communion, d'amour à travers le toucher et la fragilité de la chair. Nous sommes appelés à grandir, à nous développer, à devenir compétents et à lutter pour la justice et pour la paix, mais en définitive, tout est pour le don de nous-mêmes, pour le repos et la célébration de la communion. Tout commence dans la communion, tout s'achève dans la communion. » (« Jésus, le don de l'amour » par Jean Vanier, éditions Fleurus-Bellarmin)

33. Témoignages

Une vie utile et agréable

La vie au presbytère, avec papa, maman, mon frère et souvent un vicaire, répondre au téléphone et au bureau, en l'absence des prêtres, m'a fait connaître bien des gens, leurs problèmes, leurs défauts et leurs maladies. Malgré moi, je me suis laissé prendre à m'intéresser et à aimer tout ce bon monde et j'ai compris que ma vie, remplie de tous ces petits services, était utile et même agréable. « Non, je ne regrette rien », et je connais beaucoup de personnes, hommes et femmes, qui ont vécu célibataires dans des circonstances différentes mais avec les mêmes motivations et qui sont heureuses et heureux.

Cécile

Un chemin tracé par Dieu

Si on s'en tient à l'ancienne façon de voir les choses, les personnes célibataires sont des personnes qui n'ont jamais été mariées ou séparées. Les célibataires d'aujourd'hui sont sûrement plus libres de faire du bien dans la société et de répondre aux besoins des personnes qui les entourent. Le célibat est un état de vie au même titre que la vie religieuse ou le mariage. La personne célibataire peut se manifester de deux façons dans la société. Elle peut être égoïste, vivre sa vie et ne penser qu'à elle, ou elle peut être plus engagée socialement, étant dégagée d'obligations familiales ou d'engagement envers une communauté religieuse. Pour certaines personnes, le célibat est un appel de Dieu et pour d'autres, c'est circonstanciel. Dans mon cas, j'y vois sûrement un appel du Seigneur, qui s'est servi de moi pour améliorer la condition de vie de plusieurs personnes, que ce soit dans l'enseignement ou auprès des défavorisés. Dans ce chemin tracé par Dieu, il y a tellement de services à rendre, de personnes à aimer et à secourir. Je pense que pour bien répondre à cet appel de Dieu, il faut être bien dans sa peau. Le célibataire peut apporter un témoignage dans la société en gardant toujours une place de choix au Seigneur dans toutes les situations de la vie et en le reconnaissant dans toutes les personnes qu'il côtoie. Le Seigneur se sert de nos coeurs et de nos mains pour porter son message et donner espoir aux gens autour de nous. Le célibat a un avenir, car les gens ont plus que jamais besoin d'une oreille attentive et compatissante et de gestes concrets qui montrent l'amour du Seigneur et du prochain. Je connais plusieurs personnes célibataires qui ont donné leur vie pour prendre soin de leurs parents âgés ou de membres de leur famille. Ces personnes n'ont jamais eu la chance de se valoriser, car elles n'avaient pas d'instruction et souvent elles mouraient seules et sans le sou. Aujourd'hui, les personnes célibataires qui ont marqué notre milieu sont celles qui se dévouent au niveau du diocèse ou des paroisses, en pastorale, en catéchèse ou dans les mouvements scouts, auprès des personnes âgées, malades, etc. En tant que célibataire, je peux vous assurer que ce choix de vie a été pour moi un épanouissement, un don de soi, une façon de servir les élèves et les parents et par le fait même, toute la société. Je crois avoir toujours

donné le meilleur de moi-même, avec tout mon amour et mon soutien aux personnes de mon entourage, que ce soit en Action catholique, dans la catéchèse, dans la pastorale paroissiale, dans les partages évangéliques, et autres. Le Seigneur m'a accompagnée pendant toutes ces années de célibat et cette présence a rendu ma vie plus facile et plus intense. Dans les grands moments de silence, je sens vraiment sa présence à travers mon cheminement de tous les jours. Je souhaite pouvoir encore longtemps entendre ses messages et répondre à ses appels.

Lucille

Un rôle vital

Bien que ce soit de plus en plus difficile, à cause d'une mentalité de laxisme et de matérialisme, notre monde a toujours besoin de personnes qui vivent un certain dépassement, qui témoignent de valeurs de renoncement et de maîtrise de soi, tant au plan sexuel que moral et intellectuel. Oui, le monde a besoin de ces témoignages pour prendre conscience des diverses options vocationnelles qui s'offrent à la personne humaine, jeunes et moins jeunes. Le Créateur a diversifié son oeuvre, ce qui lui donne une richesse infinie. Notre monde a aussi besoin de personnes qui soient en situation de consacrer tous leurs talents, toute leur énergie à aider les autres, qu'il s'agisse des malades, des jeunes, des vieillards, des personnes seules, délaissées ou dans le besoin. Avec la diminution des communautés religieuses, les besoins sont de plus en plus évidents dans les écoles, les hôpitaux, les résidences de personnes âgées, les foyers pour handicapés, etc. Notre monde a besoin plus que jamais de personnes consacrées entièrement à ces oeuvres de partage, d'assistance, d'attention aux autres. Même en pays de mission à l'étranger, des laïcs se joignent aux missionnaires religieux et religieuses. En effet, par leur disponibilité de coeur et d'esprit, les personnes célibataires sont appelées à jouer un rôle de plus en plus vital dans notre société!

Sylvie

Un appel de Dieu

Mon opinion sur le célibat comporte des sentiments quelque peu mélangés. Pour ma part, le fait d'être célibataire m'a permis d'être davantage présente aux membres de ma famille, à l'Église et à ma communauté. Je suis incertaine de la place que tient le célibat dans le monde actuel. J'admire profondément les personnes qui vivent leur célibat et accomplissent leur travail en vue du Royaume. Je suis persuadée que le célibat doit avoir sa juste place dans la société. Mais malheureusement, le célibat semble être de moins en moins, un besoin. Selon moi, le célibat est définitivement un appel de Dieu. J'aime les membres de ma famille qui se sont mariés et ont eu des enfants, avec l'aide de Dieu. Ces nièces, neveux et cousins sont pour moi d'un grand réconfort. Je ne crains pas que le célibat n'ait pas d'avenir, à moins que ne surviennent d'importants changements dans la manière de pensée de la société. Il existe sûrement plusieurs célibataires, sans être prêtres ou membres d'une communauté religieuse, qui ont laissé leur marque dans la société. Une de mes cousines qui est infirmière à la retraite, a certainement laissé sa marque dans sa manière d'aimer et son dévouement envers les membres de notre famille, de même envers sa propre famille et sa communauté.

Anne

Troisième partie: Savoir discerner et soutenir la mission des célibataires

En regardant tout ce qu'il faudrait faire pour promouvoir, respecter et soutenir la mission des célibataires au coeur de notre Église, au coeur de notre monde, nous pourrions être tentés de défaitisme tant la tâche semble lourde à court, à moyen et à long terme! Nous sommes invités à travailler, me semble-t-il, au simple niveau humain et au niveau de la foi, au niveau des futurs célibataires, au niveau des célibataires actuels et au niveau des communautés chrétiennes. Ce lent travail concerne aussi bien l'éducation sexuelle appropriée selon les âges et les temps qu'une formation adéquate comme disciples de Jésus, mort et ressuscité. Je privilégierai quatre voies.

34. Émerveillement

L'attitude première à développer nous est indiquée, me semble-t-il, aux toutes premières lignes de la Bible. Il est écrit qu'après avoir créé l'homme et la femme, Dieu vit que cela était très bon. Savoir reconnaître la beauté de la création, en particulier la beauté de tout corps humain, constitue l'abc de ce discernement et de ce soutien à l'égard d'une vocation éventuelle au célibat. Ce n'est pas par dégoût de la création que les célibataires continents consacrent leur vie, mais c'est d'abord dans le respect et l'émerveillement de tout ce qui nous entoure, y compris les merveilles de la sexualité et de la fécondité, de la vie et des développements générationnels. Savoir respecter la nature de chaque être, savoir respecter sa mission, sa finalité, connaître et respecter les pulsions les plus intimes et les plus vives. « Glorifiez le Seigneur par toute votre vie, conseille saint Paul. Glorifiez Dieu dans votre corps! » « Dieu fidèle, ton alliance continue ses merveilles: pour que nous sachions les voir, ouvre nos coeurs! »

35. Confiance

Dans un monde où l'on risque de tout banaliser, de tout violenter, il m'apparaît que la confiance apporte une note des plus positives à notre civilisation moderne. Savoir admirer en nous et autour de nous la vie sous toutes ses formes, savoir également faire confiance, sans naïveté cependant, à tous ceux et celles qui disposent d'un tel potentiel de vie. Choisir la confiance, plutôt que la méfiance et le mépris, m'apparaît une voie d'avenir éducative. « Dieu fidèle, ta présence en nous est source vivifiante: qu'elle fertilise nos actions en ce jour! »

36. Générosité

L'appel vocationnel étant un appel de Dieu, un appel à se dépenser pour autrui au sein de l'Église et de la société, il importe d'éduquer chaque jeune à l'engagement et même au dépassement. La voie du bénévolat peut être d'une richesse insoupçonnée. Au sein de la vie familiale, plusieurs occasions sont offertes pour des services à court et à plus long terme: lavage de vaisselle, ménage de la chambre, entretien des pièces communes, coupe du gazon, commissions, etc. Dans la mesure du possible, des services sous le signe de la gratuité. « Dieu fidèle, ta volonté est lumière sur le chemin: que les jeunes découvrent la joie de te servir! »

37. Prière

L'émerveillement, la confiance et la générosité ont un effet d'entraînement; ils contribuent à créer un climat des plus positifs pour l'éclosion, le discernement et le soutien de toute vocation au célibat authentique. La prière constitue également une aide prioritaire des plus précieuses. C'est elle qui fait découvrir la volonté de Dieu en toutes choses. La prière de toute l'Église et de chacun de ses membres ne peuvent demeurer sans résultat. C'est la prière de l'Esprit au coeur de chaque fidèle, une prière qui s'accompagne des dons précieux de sagesse, de force, de connaissance et d'adoration filiale. C'est elle qui inspire toute action et la soutient jusqu'au bout, car tout engagement vocationnel prend sa source en Dieu et reçoit de lui tout achèvement. C'est elle qui nous rend attentifs aux signes des temps et aux besoins de nos frères et soeurs. « Dieu fidèle, regarde ceux et celles qui nous sont proches par la vie et leur engagement: que leurs oeuvres manifestent ta sagesse et ta bonté. »

38. Témoignages

Ouverture sur le monde

Je considère qu'étant plus libre que ceux et celles qui sont engagés dans le mariage, j'ai plus de temps pour partager mes talents avec les plus démunis. En ce qui me concerne, j'oeuvre souvent auprès des personnes handicapées. Pour moi, le célibat signifie à prime abord, plus de possibilité d'ouverture sur le monde. Plus de capacité de service aux autres, parce que nous avons moins de responsabilités familiales. Je crois que le célibat est une véritable vocation, un appel spécial de Dieu pour être au service de ceux qui m'entourent, surtout les plus nécessiteux. À la condition que nous soyons ouverts à notre entourage, que nous nous rendions disponibles au service des autres. Une personne célibataire renfermée sur elle-même ne répond pas à ces critères de service et de disponibilité. Être célibataire ne veut pas nécessairement dire « apôtre », mais le célibat donne l'opportunité de le devenir. Je crois que le célibat a, plus que jamais, un avenir de partage et de service dans notre société qui se cherche et semble plus blessée que jamais. J'en connais plusieurs célibataires qui oeuvrent en éducation, au service des paroisses, auprès des personnes handicapées, dans les soins donnés aux vieillards, au coeur des mouvements de jeunes, dans les sports... En fait, les célibataires travaillent dans différents domaines de notre société.

Thérèse

« Je serai avec toi »

J'ai su que je ne me marierais pas quand j'ai fait ma première communion. Le Seigneur était à mes côtés et m'a dit: « Je serai avec toi, tu seras mon épouse, tu travailleras avec les personnes âgées. Tu leur apporteras mon corps et tu parleras de moi. » C'est ce que je fais. En plus, je continue mes études à l'école des adultes. Je vis toujours dans la foi et l'espérance qu'un jour je verrai le Seigneur dans la paix.

Edna

Une vie bien remplie

Je remercie mon Créateur de m'avoir guidée dans mon choix. J'ai eu une carrière et une vie bien remplies, j'en suis heureuse. Ma foi en Dieu et en Marie a été et sera toujours ma vitamine de tous les jours. Si vous saviez combien de fois j'ai senti la présence de l'un ou l'autre auprès de moi...

Fidélité et amour

De nos jours, comme presque toujours d'ailleurs dans notre société, le célibat est plutôt vu comme un état de vie ne produisant pas grand-chose d'extraordinaire. Mais tout état de vie, que ce soit dans le mariage ou le célibat, est un appel de Dieu. Chaque personne reste toujours libre de répondre à l'un ou l'autre de ces appels. Je ne pense pas que la valeur d'une personne soit mesurée par son choix de vie. Ce qui compte c'est la fidélité à ce choix et l'amour qui en découlera. Comme enseignante célibataire, je crois avoir servi la société en formant mes élèves de mon mieux: au point de vue spirituel, santé, éducation et instruction. J'ai aussi eu plus de temps à consacrer à mon travail, n'ayant pas à m'occuper d'une famille. Cela m'a permis de me donner pleinement à ma profession d'éducatrice. Je considère que ma vie fut bien remplie. Beaucoup de temps et d'énergie ont aussi été consacrés à notre Église car depuis l'âge de dix ans, j'ai toujours fait partie de chorales paroissiales soit comme choriste, directrice ou accompagnatrice. Je suis persuadée avoir été utile à la société et que ma vie a un sens. Mon travail m'a donné beaucoup de satisfaction et j'ai toujours été heureuse et épanouie dans cet état de vie que j'ai choisi. Il y aura sans doute toujours des appels au célibat. Même aujourd'hui, beaucoup de laïques joignent les rangs de communautés nouvelles et s'engagent en faisant même le voeu de chasteté.

Jeannine

Mon amour pour les enfants

J'ai grandi dans une famille chrétienne, pas très riche financièrement, mais des parents qui mettaient beaucoup d'importance sur l'éducation chrétienne des enfants. Devenue adulte, j'ai choisi l'enseignement. Un prêt du gouvernement rendait l'accès à « l'École normale » possible pour moi et ma famille. J'avais hâte d'aider mes parents financièrement. Mais la raison principale de mon choix est mon amour pour les enfants. Je trouvais merveilleux de voir grandir et s'épanouir les enfants qui m'étaient confiés en salle de classe. J'avais à coeur leur apprentissage académique, moral et religieux. Ma vie y était consacrée. Ma mère, devenue veuve durant mes débuts en enseignement, je ressentais quand même une responsabilité envers elle, même si elle ne voulait d'aucune façon m'empêcher d'aller vers une autre vie. J'étais heureuse dans mon choix de vie. Les enfants qui m'étaient confiés comblaient mon besoin de procréer. En famille, j'étais une « tante gâteuse ». Maintenant à la retraite, je suis impliquée dans plusieurs domaines de bénévolat dans ma paroisse et dans ma communauté. Je me sens bien dans ce que je fais. Les sourires de vieillards et des gens rencontrés par l'aide que je peux apporter, sont pour moi une expérience spirituelle. Le célibat est un état de vie qui, pour moi, m'a permis d'être heureuse.

Claudia

Les événements parlent

J'avais trouvé une communauté qui acceptait des sujets de faible santé; j'y avais été admise et j'y suis restée une bonne partie de ma vie. Un jour je reçois une lettre de ma mère et de ma soeur qui en a la charge et qui me demande si je ne pourrais pas leur porter secours. Quoi faire? Je prends une vacance, et je constate que ma soeur est épuisée, que son mari est malade et qu'il existe un conflit dans la famille. J'y vois un appel de Dieu. Je ressens que si je refuse cette demande, je me le reprocherais longtemps. Avec entente avec ma communauté, j'ai accepté cette demande et j'en fus toujours heureuse. Après le décès de ma mère, le prêtre de la paroisse avait besoin des services pour l'église et le presbytère. Devant la demande qui m'était faite, encore là j'ai vu l'appel de Dieu et j'ai accompli ce travail pendant quinze années. Dans un acte de foi, je remercie Dieu de m'avoir conduit sur ce chemin. Les événements parlent: la santé se détériore tranquillement, le pas ralentit et, depuis le zona dans l'oeil droit, cela nécessite du repos bien que je puisse lire et écrire. Dieu a tracé ma vie et je le remercie. Toutes vies seraient belles s'il y avait plus de justice et de franchise. Comment y remédier? Seule la prière peut contrer ces maux.

Anne-Marie

Un cadeau du ciel

En raison de l'épilepsie dont je souffrais, personne par peur n'osait s'approcher de moi ou me parler. J'ai trouvé mon épanouissement dans la chaleur du foyer avec des parents des plus affectueux. Je me suis toujours senti parfaitement bien à la maison. Après ma graduation au secondaire j'ai été invité à réfléchir sur le choix de ma vocation et j'ai décidé selon la volonté de Dieu de rester célibataire ne pouvant faire un prêtre à cause de ma maladie. L'Évangile dit que cette maladie se guérit par la prière. J'ai prié quelques années et à l'âge de 25 ans j'ai été complètement guéri mais aujourd'hui je souffre d'une autre maladie appelée la goutte qui est très douloureuse: ne pouvant travailler je vis dans la pauvreté. Le célibat que je vis est certainement pour moi un appel de Dieu. C'est lui seul qui peut me donner "l'Esprit de solitude". Ce n'est pas un sacrement mais une vocation, un cadeau du ciel afin de venir en aide à mon église et à ma communauté. Le point le plus positif de ma vie, c'est d'exercer une vocation que j'aime et qui me tient à coeur. Etant membre des

Chevaliers de Colomb, l'on m'a confié la responsabilité des activités religieuses et bien d'autres fonctions. J'ai eu la chance de travailler aux finances de ma paroisse et aux activités liturgiques. L'église, c'est ma famille même si je n'ai pas eu la chance de faire un prêtre. Être célibataire, ce n'est pas vivre seul sur la terre mais respirer le bon air. L'air de pouvoir aimer les autres, de prier et de servir par de nombreuses heures de bénévolat. Ce que je trouve le plus pénible dans ma vie, c'est de ne recevoir aucun cadeau au temps des fêtes ni de pouvoir en faire à personne en raison de ma pauvreté. C'est en donnant que je trouve ma joie et je prie le Seigneur de toujours venir m'aider à faire du bien aux autres et il est toujours fidèle.

Roger

39. Conclusion

De tout coeur je remercie toutes les personnes qui ont collaboré à la rédaction de cette lettre pastorale, en particulier ceux et celles qui y ont apporté un témoignage personnel. Et je conclurais volontiers cette lettre en reprenant quelques extraits du chapitre que Mgr Gérard Dionne a consacré au célibat ecclésiastique dans son livre récent: « Je suis votre frère » (pp.104 et suivantes). « Sans être un sacrement, le célibat pour le Seigneur conserve toute sa valeur de témoignage et de libération. C'est un cadeau du ciel fait à l'Église et il ne faut pas risquer de le déprécier ou de le perdre. Il n'est pas choisi seulement par les membres des communautés religieuses, mais aussi par une multitude de personnes qui demeurent célibataires, pas toujours en vue du témoignage, mais pour des raisons de dévouement à une cause politique, sociale ou familiale. Bien vécu ce célibat garde lui aussi sa valeur de signe à interpréter à sa juste mesure. » Et alors, il cite les paroles du pape Jean-Paul II: « La perfection chrétienne se mesure à la charité, non à la continence. Aucune parole du Christ ne fournit un argument pour prouver l'infériorité du mariage ou la supériorité de la virginité ou du célibat, Le mariage et la continence ne s'opposent pas ni ne divisent en deux camps: les parfaits d'un côté, qui pratiquent la continence, et les imparfaits, les moins parfaits de l'autre, qui sont mariés. »

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston